

DORTAN Retour sur info

# Il y a quatre ans, Serrand recyclage brûlait

Le 13 juillet 2015 restera comme une journée noire pour l'entreprise Serrand, spécialisée dans le recyclage et la collecte de déchets industriels et ménagers. Vers 16 h 50, un violent incendie se déclare sur un broyeur à cartons du site de Dortan. Une centaine de soldats du feu luttent pendant plus de 24 heures pour éteindre le feu et éviter la propagation aux habitations et entreprises des environs. Quelque 350 tonnes de déchets (papier, carton, plastique) ainsi que 3 000 m<sup>2</sup> de bâtiments partent en fumée. Bilan : une usine ravagée (90 % de l'outil de production a brûlé), une trentaine de salariés au chômage technique et dix mois pour se reconstruire un avenir.



L'épaisse fumée noire était visible à des kilomètres à la ronde. Archives Progrès/Daniel RIVA



# Aujourd'hui, l'entreprise poursuit sa croissance

Une activité effrénée. Des camions qui défilent à toute allure, des tas de déchets tous plus imposants les uns que les autres. En ce mois de juillet 2019, nous sommes bien loin de la situation de l'été 2015. « Lors des fortes chaleurs, nous repensons forcément à l'incendie », confie les dirigeants, Camille et Johnny Serrand, en montrant d'où était partie l'étincelle. La charpente métallique avait été remplacée par du béton, alors qu'un réseau fixe d'extinction automatique à eau doit désormais permettre de stopper rapidement tout départ de feu.

## Déchets ménagers et industriels

Cet incendie n'aura pas freiné la progression de l'entreprise, fondée en 1965 par Albert Serrand : elle réalise désormais 12 millions d'euros de chiffre d'affaires (8 millions d'euros il y a quelques années) et elle embauche 37 personnes sur le site de Dortan. Serrand rencontre même des difficultés



Serrand est dirigée par Camille et son fils Johnny (notre photo). Les employés collectent, trient, recyclent et détruisent des déchets ménagers et industriels. Photo Progrès/Alexandre PSALTOPOULOS

à recruter (lire par ailleurs). Au rayon des nouveautés, une nouvelle cisaille de 950 tonnes découpe chaque jour des ferrailles et des voitures.

Plus globalement, Serrand recycle traite plus de

10 000 tonnes de déchets ménagers destinés au tri (papiers, emballages, canettes, verres, etc.), récupérés dans les points de collecte des communes du haut Bugy. Ainsi que 22 000 tonnes de déchets industriels

(rebus de fabrication en plastique, cartons, etc.) fournis par les entreprises de la Plastics Vallée. « Douze mille tonnes de ces déchets sont transformés en combustible solide de récupération. Celui-ci alimente

les cimenteries, les chaufferies industrielles et les fours à chaux », explique Johnny Serrand. Ces déchets, auparavant enfouis, sont donc désormais valorisés en énergie.

Alexandre PSALTOPOULOS

## « Je n'arrive pas à recruter »

« J'ai dû refuser 8 millions d'euros de contrat (2 millions d'euros sur quatre ans) avec des collectivités car nous n'avons pas les moyens humains pour suivre. Il aurait fallu embaucher huit à neuf personnes. Mais je n'arrive pas à recruter », se désespère Camille Serrand, PDG de l'entreprise, à la recherche de chauffeurs, chalumistes, grutiers, etc. « Nous ne sommes pas les seuls dans ce cas, c'est bien dommage car nous avons du travail à proposer, du matériel récent. Les gens ont-ils envie de travailler ? »

01A14 - V1